

La crue d'avril 1983

La Moselle à Metz et environs

Une crue historique

Le département de la Moselle a connu de nombreuses inondations, mais certaines ont marqué les esprits beaucoup plus que d'autres. C'est notamment le cas des inondations de 1947 et les inondations d'avril et de mai 1983. L'épisode de crue d'avril 1983 est cependant particulier :

- **Décembre 1982**, un pareil événement avait déjà eu lieu
 - **Intervient au printemps**. L'épisode de crue d'avril 1983 est exceptionnel et depuis cette date, jamais de telles hauteurs d'eau n'ont été atteintes sur l'ensemble du département.
- A titre d'exemple, ce sont plus de 7,6 mètres de hauteur d'eau enregistrés sur la Moselle à Metz au Pont des Morts le 11 avril 1983 devant ainsi la 2ème crue du siècle derrière la crue de 1947. De plus, les débits mesurés sur la période sont eux aussi exceptionnels, par exemple le débit à

Hauconcourt atteint les **2 100 m³/s**. Enfin, les précipitations atteignent aussi des cumulés très importants, par exemple, à Augny, entre le 7 et 9 avril, se sont abattus **53 mm** de précipitations contre les 45,9 mm décennales journalières.

Information complémentaires sur la Moselle :

- Le bassin versant de la Moselle est grand : 28 000 km². Géographiquement, la partie française de la Moselle ne draine qu'un bassin versant de 15 000 km².
- La Moselle parcourt en France 314 km (sa longueur totale est de 560km).
- Affluent important : la Sarre.

Origine de la crue d'avril 1983 en Moselle

Le climat du département de la Moselle est océanique dégradé. Les saisons sont bien marquées et contrastées. Selon les vents, de fortes périodes de précipitations peuvent se succéder du jour au lendemain. Le climat est également d'influence semi-continentale, ce qui peut provoquer de fortes amplitudes thermiques. L'origine des crues sur le département de la Moselle est essentiellement pluviale à cause de l'abondance des pluies enregistrées entre le 5 et 10 avril. L'hiver et le printemps 1982-1983 ont été particulièrement arrosés, surtout lors de la période d'avril-mai. Par exemple, selon Infoclimat, la moyenne des températures du mois de décembre 1982 était de 3,7°C et la moyenne des précipitations était de 88,6mm. En avril 83, la moyenne des températures était de 9,5°C et la moyenne des précipitations était de 157,3mm.

Déroulé de l'événement entre le 5 et le 10 avril dans le département de la Moselle

5 avril : fortes pluies à cause du passage d'un front froid en Moselle qui maintiennent des températures basses pour la saison (10,2°C à Metz). Pareil pour le 6 avril.

7 avril : la limite frontale se décale vers le Nord et le Nord-Est de la France (dont la Moselle) qui se situe du côté de l'air chaud, ce qui se traduit par une recrudescence des pluies.

8 avril : une nouvelle pulsation froide recouvre la région. La limite frontale poursuit sa progression vers le sud. On compte alors 22,5mm de pluie à Frescaty uniquement cette journée-ci.

9 avril : le département commence à être épargné et des pluies moins abondantes ont lieu.

10 avril : légères pluies.

A Metz : le 7/4 à 14h, la hauteur maximale de la Moselle était de 4 mètres 15 avec un temps de montée de 58h.

le 11 / 04 à 11h, la hauteur maximale de la Moselle était de 7 mètres 63 avec un temps de décrue de 94h.

Le total des précipitations pour les 7,8 et 9 jours dépasse nettement la valeur des pluies décennales journalières. Par exemple, à Metz-Frescaty, on est à 53mm contre 45,9mm.

Impacts importants

Comparable à la crue de 1947, la crue d'avril 1983 a causé de nombreux et d'importants dégâts, d'autant plus que la crue d'avril 1983 est récente et elle sera donc bien couverte par la presse. Ainsi, de nombreux territoires du département de la Moselle vont être inondés : Metz, Woippy, Saint-Julien-lès-Metz, Uckange, Bousse, Thionville... Finalement, ce sont toutes les localités proches du bord de la Moselle qui auront les pieds dans l'eau et qui subiront davantage de dégâts.

Parmi les dommages et les dégâts engendrés par la crue :

- De nombreuses **caves** ont été **inondées** : en découle de nombreux sinistres et dégâts matériels à l'intérieur des habitations. Un camping de Moulins-lès-Metz est inondé (100 caravanes partent à la dérive).
- De nombreuses **évacuations** ont dû avoir lieu pour les **animaux** (45 chevaux à l'Eperon Messin) et pour les **populations** (120 personnes doivent être relogées à Saint-Julien-lès-Metz, 110 personnes à Mondelange sont accueillies dans la salle des Fêtes). L'hôpital de Belle-Isle est évacué.
- Des villes coupées du monde, certaines villes seront **complètement entourées d'eau** comme à Woippy (50 centimètres d'eau dans les rues, accompagnés de véritables cascades d'eau dans les caves) ou Koeking.
- Un coup dur pour l'économie : de nombreuses entreprises, sont fortement impactées par les inondations entraînant des **pertes économiques** à cause des fermetures et des pertes matérielles.
- A Mondelange, Hagondange et Rombas : centrale téléphonique ne fonctionne qu'à 70%, Sacilor à Rombas est inondée, Conforma et Elap (100 salariés) à Mondelange subissent d'importants dégâts. La société Falor et une entreprise de produits laitiers ont perdu de la production.
- A Metz : la centrale hydroélectrique est noyée (UEM) et le stade Saint Symphorien devient une piscine.
- A Thionville : Grossmann évaluera ses pertes à plus de 2,4 millions d'anciens francs (1,6 mètres d'eau) ...
- Talange : une digue contenant la Moselle s'est rompue.
- De nombreuses routes coupées en Moselle : CD1, N3, CD157, CD953, CD952... et surtout, l'autoroute A31 est aussi coupée entre Richemont et Maizières-lès-Metz/Thionville à tel point qu'il n'est plus possible de quitter Metz par le Sud (1 heure de bouchon).
- Les lignes des urgences (pompiers) sont surchargées du fait des centaines d'appels des habitants.
- Des perturbations sont aussi à relever dans la distribution d'énergie, d'eau potable, d'assainissement, et de communications (beaucoup de lignes téléphoniques sont coupées comme à Thionville : 80 000 personnes voient leurs téléphones hors service). Ainsi, la crue a laissé derrière elle des victimes, également des dommages matériels considérables estimés le 20 avril à 200 millions de francs de l'époque, pour 20 000 victimes à indemniser.



Secteur Nord de Thionville
Source : carmen.developpement-durable.gouv.fr

Prévision, Prévention et protection

Prévision :

- De manière internationale (Allemagne et Luxembourg) et de manière nationale, cette **transmission** se fait par **télégramme** et lors de leur envoi, les télégrammes ont pris du retard, ce fut le cas le samedi et le dimanche. De ce fait, de **nombreuses critiques** ont été adressées par les collectivités territoriales et notamment par le département de la Moselle.
- D'autant plus, que durant la période de crue, des « carences » du Service de la Navigation de Nancy ont été soulevées à plusieurs reprises. Localement, la fréquence de transmission a pu être inférieure à la normale, elle était effectuée toutes les 8 heures au lieu de toutes les 4 heures prévues à partir de la cote d'alerte grave.
- Enfin, les **prévisions n'ont pas été satisfaisantes** car le 10 avril à 18 heures, on prévoyait que la Moselle atteindrait un niveau de crue de 1955 (6 mètres 90 au Pont des Morts) dans la journée du 11 avril alors qu'elle atteignait déjà 6.40 mètres. Face à cela, ce sont les policiers qui furent obligés de sillonner les rues par hautparleurs pour prévenir les habitants d'évacuer leur caves et sous-sols.

Prévention :

- Concernant les retards de transmissions, relevant du service de télécommunication le **système devrait être amélioré** par la mise en fonction de **répondeurs-diffuseurs**.
- On a aussi l'élaboration de la **modélisation de la Moselle**, à partir de différents modèles hydrologiques qui permettrait de prévoir la hauteur d'eau du cours d'eau et donc de mieux prévoir les crues. Ce travail est voulu par l'Allemagne en « collaboration » avec le service de la navigation de Nancy.
- Des **repères de crue** sont aussi mis en place.

Protection :

- A la suite de l'inondation d'avril, il a été demandé à l'Administration de définir des **travaux de protection des populations** contre les inondations et les protections s'étendent de la protection des berges localisées jusqu'à une éventuelle **création de barrages écrêteurs** de crue ou retardateurs de crue. Ainsi, plusieurs niveaux d'intervention existent et auront dû être mis en œuvre (en fonction de l'efficacité et de leurs coûts) :
 - Au niveau des riverains : les mesures sont relativement « simples » et portent sur les protections de **berges ponctuelles**, fragilisées par les crues et sur les endiguements localisés des zones d'écoulements (pas totale car l'endiguement peu rapidement devenir néfaste), **des clapets anti-retours** sont mis en place aussi pour protéger les réseaux d'assainissement.
 - Au niveau des tronçons de rivières des **travaux de curage** (retirer les principaux obstacles ponctuels mis en place lors des crues et permettant d'améliorer l'écoulement des eaux), de **dragage** (entretien du lit où l'on retire les bancs de matériaux accumulés ou déplacés par les crues). En 1983, c'est 100 000 m³ de matériaux qui furent enlevés dans la Moselle canalisée.
 - Des **aménagements plus complets** ont été envisagés pour se protéger contre les eaux et constituant des solutions spécialement contre la propagation des crues : recalibrages, approfondissements du lit, rescindement de méandres, drainage pour les milieux agricoles ou encore création d'autres bras d'écoulement...
 - Et à l'échelle du bassin : la question de la mise en place de barrages écrêteurs de crue était bien présente.

Conclusion

Un risque inondation toujours présent et l'importance de la culture du risque :

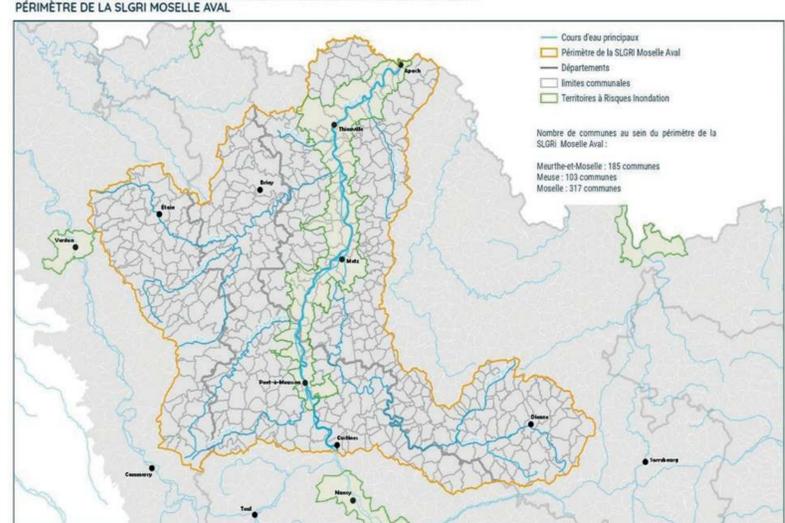
Aujourd'hui encore le risque inondation reste le principal risque naturel qui menace le bassin versant de la Moselle, menaçant alors directement le département de la Moselle dont les conséquences peuvent être importantes sur la santé humaine, l'environnement, les activités économiques, les réseaux de communication ou encore les biens. Les dommages s'élevaient à plusieurs millions d'euros. D'autant plus que la vulnérabilité du territoire y est élevée due à une importante présence d'habitants, d'activités économiques et de réseaux de communications dans les anciens lits majeurs des cours d'eau, accentués par une augmentation de la population, mais aussi des activités économique sur le territoire.

Ainsi, en cas de crue centennale (ayant 1 chance sur 100 d'être observée ou dépassée chaque année) de même ampleur que la crue d'avril 1983, ce serait plus de 57 000 personnes qui seraient directement touchées par le risque inondation uniquement pour le Sillon mosellan (Metz – Pont-à-Mousson – Thionville : constitué en TRI). De plus, ce serait près de 33 000 emplois qui seraient menacés.



Le Stade St Symphorien sous l'eau
Source : carmen.developpement-durable.gouv.fr

COMMUNES AU SEIN DU PERIMETRE DE LA SLGRI MOSELLE AVAL



Sources : BD Carthage, Admin Express v. 1.1 (03/2018), DREAL
Date d'exportation : 20/02/2019